

Omraam Mikhaël Aïvanhov

« CONNAIS-TOI TOI-MÊME »

Jnani yoga

Volume II



Œuvres complètes – Tome 18

ÉDITIONS PROSVETA

© 1978, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-081-5

© 1985, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-354-7

© Copyright 2010 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-354-8

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0244-3

I

La beauté

I

Lecture de la pensée du jour :

« On ne doit pas se jeter sur la beauté pour l'accaparer, la manger, la salir, mais c'est un crime aussi de ne pas la chercher pour la contempler. Si aujourd'hui les humains se servent de la beauté pour s'attirer mutuellement dans les précipices, ce n'est pas la faute de la beauté, ce sont eux qui ne sont pas assez purs ; ils éveillent en eux un feu qui se met à fumer à cause de toutes leurs impuretés. La beauté ne doit pas faire tomber les humains, elle doit les amener vers la divinité, les projeter jusqu'au ciel. Moi, je voudrais ne me nourrir que de beauté, et je vous le dis, si Dieu Lui-même n'était pas beau, s'Il était seulement sagesse, amour et puissance, je ne L'aimerais pas autant. C'est parce qu'Il est beau que je L'aime et que je veux être comme Lui. Je ne suis attiré que par la beauté, mais la beauté pure, spirituelle, pas n'importe quelle beauté. Car j'ai une autre idée de la beauté, et souvent là où la plupart des gens voient une splendeur, je vois la laideur, et là où ils ne voient rien, je vois souvent une splendeur cachée. »

S'il n'y avait pas dans l'univers un principe cosmique, la Mère divine¹ qui travaille pour conserver l'harmonie, la perfection des formes, les humains seraient devenus d'une laideur repoussante. Parce qu'avec la façon dont ils sont en train

de vivre : dans le désordre, les jouissances, les batailles, sans avoir aucun idéal de se perfectionner, ils ne peuvent pas être beaux.

Il m'arrive de rencontrer des filles ravissantes, mais le plus souvent, quand j'essaie d'approfondir ce qu'il y a dans leur tête, je découvre des préoccupations ordinaires, des caprices, des dévergondages. S'il y avait une justice absolue, ces filles devraient être déformées ; avec tous leurs défauts, elles ne devraient pas avoir une apparence extérieure aussi charmante. C'est donc la Mère divine qui fait encore des sacrifices pour les aider, sinon il devrait y avoir une correspondance absolue entre le contenu et la forme. Dans le domaine minéral, végétal, animal, cette correspondance existe. Il n'y a que chez les humains que l'on voit un pareil décalage. Parce que pour le moment l'homme a le pouvoir, par sa volonté et son intelligence, d'empêcher que la forme exprime exactement le contenu. On voit des gens dont l'apparence est magnifique : ils sont beaux, bien proportionnés, mais intérieurement ils fabriquent des monstres. Tandis que d'autres qui sont tordus, misérables, délabrés sont merveilleux intérieurement. Bien sûr, chez certains la forme correspond au contenu, et on peut donc dire qu'il existe quatre catégories : ceux qui sont beaux extérieurement et laids intérieurement ; ceux qui sont laids extérieurement et beaux intérieurement ; ceux qui sont laids extérieurement et laids intérieurement ; ceux qui sont beaux extérieurement et beaux intérieurement.

Je vous ai déjà expliqué que le manque de correspondance entre l'intérieur et l'extérieur vient de ce que la vie intérieure change beaucoup plus rapidement que la forme extérieure. Il s'agit donc d'une absence de correspondance entre le passé et le présent. En un seul jour l'être humain peut changer complètement de point de vue, de philosophie, tandis que sa forme physique ne peut pas changer du jour au lendemain. La forme physique est modelée dans une matière beaucoup plus difficile à manier que la pensée, dont la matière est tellement subtile et malléable qu'on a la possibilité d'y faire presque toutes les

transformations. Donc, imaginez un homme qui aurait une apparence physique repoussante mais qui a embrassé une philosophie divine : peu à peu, cette philosophie descend en lui et anime son corps physique, la matière opaque, au point qu'un beau jour la matière de son corps devient le reflet exact de sa vie intérieure, de son âme, de son cœur : elle est belle, elle est rayonnante, elle est divine. Mais voilà qu'il prend une autre direction, il veut faire du mal. Là aussi, la forme va résister un certain temps, elle ne changera pas d'un seul coup, et même s'il est un démon au-dedans, extérieurement il peut paraître une divinité. Ce sont des choses qui arrivent, et comme les gens ne savent pas pénétrer à l'intérieur des êtres, ils s'arrêtent sur une forme qui parle encore du passé et ils se trompent. Donc, vous voyez, c'est une question de temps, tôt ou tard la forme finit par refléter la vie intérieure.²

Mais quelle que soit l'apparence physique, il y a tout de même quelque chose qui ne trompe jamais et qui révèle exactement ce qu'est un être : ce sont ses émanations, ses fluides. Si vous êtes capable de les percevoir, que cet être soit beau ou laid, vous ne vous tromperez pas ; les émanations expriment absolument l'état intérieur, et si elles sont ternes, si elles sont dissonantes, si elles sont malsaines, elles expriment exactement les pensées et les désirs de l'homme. On ne peut pas voir le monde divin dans un être, mais on peut sentir ses émanations. Et si vraiment il émane la pureté, s'il émane la lumière, vous pouvez conclure cent pour cent que le contenu est bon. Quelquefois même, ces émanations sont tellement puissantes que, malgré leur subtilité, elles deviennent visibles. Il existe par exemple des gens qui sont extrêmement laids, difformes, mais voilà que pour un moment ils deviennent tellement beaux et expressifs qu'on en est étonné. Ce sont leurs émanations qui pour un moment ont changé leur forme. Il y a donc trois points à considérer : la forme, les émanations qui apparaissent à travers cette forme et qui ne lui correspondent pas toujours, et l'esprit qui produit les émanations. Comme il est presque impossible de connaître l'esprit

et que la forme est trompeuse, ce sont seulement les émanations qui nous permettent de connaître la vérité sur un être.

Mais revenons maintenant à la question de la beauté. Les humains ne savent pas ce qu'est la véritable beauté, ils s'arrêtent sur la forme et si la forme est belle, ils s'exclament : « Quelle beauté ! » Mais derrière la forme, il y a donc quelque chose à connaître : l'expression, les émanations qui viennent de l'intérieur de l'être, la vie qui coule... Et si on peut aller encore au-delà pour voir l'esprit de cet être qui vit dans le Ciel, on découvrira une beauté encore plus grande. Mais cette beauté ne peut même pas s'exprimer à travers les émanations, car c'est quelque chose de tellement subtil que le corps physique n'arrive pas à le faire apparaître. Et c'est pourquoi, dans la pensée que je vous ai lue, il était dit : « Moi, j'ai une autre idée de la beauté, et souvent là où la plupart des gens voient une splendeur, je vois la laideur, et là où ils ne voient rien, je vois une splendeur cachée. » Vous étiez d'abord choqués, mais maintenant ça devient clair pour vous. Oui, mes chers frères et sœurs, et si je suis arrivé à voir les choses tellement différemment des autres, c'est parce que j'ai fait des études, des observations, et maintenant je possède une science.

Il m'est arrivé de me promener sur les plages avec des amis, et pour leur apprendre ma façon de voir les choses, je leur disais : « Voilà, telle fille, là-bas, d'après sa peau, ses émanations, on sent qu'elle est malade... Celle-là est vicieuse... Celle-là, là-bas, c'est une fille adorable... » Et ces amis étaient étonnés de voir que j'appréciais ce que personne n'appréciait.³ Parce que les humains ne savent pas apprécier ce qui est divin, ils ne s'arrêtent que sur l'apparence.

En réalité la beauté, la vraie beauté, ne peut pas s'expliquer. C'est une vie, une vie qui jaillit, qui émane. Vous avez, par exemple, un diamant sur lequel vient tomber un rayon de soleil... Vous êtes ébloui de la beauté des couleurs que vous voyez apparaître. Voilà la vraie beauté : elle est comparable à la lumière du soleil.

Et autant un être arrive à émaner une beauté pareille, autant il se rapproche de la vraie beauté. La vraie beauté n'est pas dans les formes, la vraie beauté n'a pas même de forme, car elle se trouve en haut, dans un monde qui n'est fait que de courants, de forces, de rayonnements. Quand on arrive à la contempler, on est tellement saisi de ravissement qu'on voudrait presque mourir. La vraie beauté ne se trouve pas tellement sur le corps ou sur le visage des hommes et des femmes, elle est en haut. Et de temps en temps, dans la mesure où l'homme et la femme sont liés au monde divin et qu'ils peuvent en transmettre quelques rayons, ils arrivent à exprimer quelque chose de cette beauté.

Retenez bien cela : la beauté ne se trouve pas dans la forme, elle se trouve dans le rayonnement, dans les émanations. C'est pourquoi il ne faut pas essayer de se jeter sur elle pour la saisir et la dévorer : parce qu'elle n'est pas une forme que l'on puisse saisir. On doit seulement la contempler, être émerveillé d'elle, s'imprégner d'elle. L'homme doit donc changer son attitude envers la femme. Quand il rencontre une femme ravissante, au lieu de vouloir la posséder, la salir, il doit la contempler, la prendre comme inspiratrice, comme moyen d'atteindre la Divinité.⁴ Je sais bien que c'est une façon de comprendre tellement inconnue qu'elle paraîtra même grotesque. La plupart font comme si la beauté était là pour être touchée, possédée, salie, déchirée. Comme les enfants qui déchirent les pages d'un livre après en avoir regardé les images...

Pour le moment, vous êtes encore à vous demander : « Mais de quoi il nous parle ? La beauté est là pour nous assouvir... » Je sais, on ne parle que de jouissance. Des quantités de livres écrits par des sommités sont là pour vous montrer les techniques les plus efficaces afin d'avoir ces jouissances. C'est pourquoi en m'écoutant on trouvera que je raconte des histoires invraisemblables. Et pourtant ce sont des choses réelles, véridiques.

Alors, essayez, décidez-vous à vous comporter de mieux en mieux envers la beauté, à la considérer comme un langage de la nature vivante, un moyen de vous approcher du Seigneur. Pour

avoir une idée de ce qu'est la vraie beauté, lumineuse, pure, prenez un cristal, prenez un prisme et essayez de voir comment la lumière passe au travers et devient tellement belle que vous pouvez rester des heures entières en extase devant ces couleurs. Moi, je le fais souvent... Au lieu de perdre mon temps dans des stupidités comme la plupart des humains qui sont là à boire dans les bistrots, à jouer à la roulette ou aux cartes, ou à embrasser les filles, je me réjouis avec la beauté de la lumière. Et je vous conseille de le faire aussi, vous gagnerez énormément. Bien sûr, certains diront : « Mais je ne suis pas préparé pour cela, ce n'est pas pour moi... » Non, ce n'est pas un raisonnement. Au contraire, il faut se dire : « Bien que je ne sois pas fait pour cela, bien que je sois faible, je me décide à me nourrir avec la beauté. » Tant que vous allez regarder ce que vous êtes pour le moment pour décider de ce que vous pouvez faire, évidemment vous serez toujours arrêté.

La vraie beauté ne se trouve pas dans le plan physique, elle est ailleurs. Évidemment, la terre est belle : les plantes, les montagnes, les lacs, les rivières... Mais en comparaison avec la beauté qui est en haut, je suis obligé de dire que toute la beauté de la terre pâlit. La beauté est l'expression de la plus grande perfection. Elle possède l'intelligence, la lumière, la pureté, la musique, les parfums... C'est pourquoi la beauté est liée pour moi à la Divinité. La Divinité, c'est la beauté. Et si Dieu n'était pas beau, je ne Le chercherais pas. Beaucoup cherchent Dieu parce qu'Il est tout-puissant, parce qu'Il est omniscient. Moi, je Le cherche parce qu'Il est beau. J'ai une faiblesse pour la beauté. Ce qui veut dire que j'ai une faiblesse pour la perfection. Et tant mieux, il faut avoir de pareilles faiblesses ! La seule faiblesse que l'on ne vous reprochera pas et qui est même glorieuse, c'est la faiblesse envers la beauté. Mais pas cette beauté que les humains reconnaissent et apprécient. Je vous dirai franchement, j'ai vu de très jolies filles, j'ai vu aussi des hommes très beaux, mais je n'étais pas tellement ébloui par ce que je voyais, je cherchais autre chose, plus loin... Ce qui m'a toujours sauvé, c'est

l'amour pour la beauté. Et si vous avez aussi cet amour, vous serez sauvés et protégés ; sinon vous irez n'importe où, vous ferez n'importe quoi avec n'importe qui et vous serez complètement salis et détruits.

Le Bonfin, 7 août 1976

Notes

1. Cf. *De l'homme à Dieu – séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236, chap. X : « La famille cosmique et le mystère de la Sainte Trinité ».
2. Cf. *Puissances de la pensée*, Coll. Izvor n° 224, chap. V : « Comment la pensée se réalise dans la matière ».
3. Cf. « *En esprit et en vérité* », Coll. Izvor n° 235, chap. X : « Le parfum du jardin d'Éden ».
4. Cf. *La pédagogie initiatique*, Œuvres complètes, t. 28, chap. XI : « L'homme et la femme dans la nouvelle culture ».

II

Les humains désirent toutes sortes de choses en s'imaginant qu'elles leur apporteront le bonheur, mais voilà que dans chaque désir il y a l'envers de la médaille... La sagesse consiste donc à savoir quels sont les désirs qui ne produisent pas des effets contraires à ceux que l'on attendait. Regardez, par exemple, la beauté. Quelle femme ne désire pas être belle ? Mais la beauté apporte aussi beaucoup d'inconvénients.

La beauté peut faire énormément de bien car elle a le pouvoir d'inspirer, de soulever l'âme humaine jusqu'à des hauteurs extraordinaires... Ce qui hélas, n'est pas toujours le cas : comme les hommes sont remplis de désirs inférieurs et de convoitises, par sa beauté la femme remue autour d'elle toutes les couches du plan astral ; chaque homme lui lance des flammes et des feux qui ne sont pas tellement purs et elle est baignée dans une atmosphère polluée par des désirs inassouvis. Tout ce qui est le plus épais, le plus gluant, est projeté sur elle, et souvent, la femme qui n'est ni intelligente ni éclairée, se laisse dévorer par tous les pourceaux.

Car, malheureusement c'est vrai, les très jolies filles sont rarement intelligentes, elles ne comptent que sur leur beauté et elles sont intérieurement tellement vides ! Il paraît que la beauté se conserve beaucoup mieux si on ne fait aucun effort. Quand on

commence à travailler, à réfléchir, vous comprenez, la beauté est un peu chiffonnée. Une belle femme ne veut pas massacrer sa beauté, elle se promène, elle s'exhibe pour attirer un milliardaire et c'est lui qui travaillera pour elle. Si elle doit faire la lessive ou astiquer, elle va s'abîmer les mains. Et lire, étudier, réfléchir, ce n'est pas bon non plus pour la beauté. Adressez-vous dans une administration à une fille laide, elle vous renseignera sur tout. Mais si vous vous adressez à une jolie fille :... « Je ne sais pas, Monsieur. » Elle ne sait même pas ce qu'on vend dans le magasin. Elle est là seulement comme une figurante pour attirer le public. Tandis que celle qui n'est pas jolie ne se sent pas avantagee, c'est pourquoi elle compte sur son travail, sur ses efforts.

Oui, et même les hommes très beaux sont souvent bêtards, plats, vides, alors que ceux qui sont les plus intelligents, les plus capables, ont des visages un peu déformés, asymétriques. Quand le tronc ou les branches d'un arbre sont tordus, cela prouve que cet arbre a rencontré de grandes difficultés pour croître ; il a voulu à tout prix vaincre les obstacles pour subsister, il s'est débattu dans tous les sens et cette lutte se reflète sur son tronc et ses branches. De la même façon, on rencontre des êtres mal proportionnés, asymétriques, mais quels dons, quels talents ! Cela prouve qu'ils sont aussi passés à travers des conditions très difficiles qu'ils sont arrivés à vaincre. Malheureusement ils ont souvent développé les qualités intellectuelles et la volonté au détriment de la bonté et des qualités morales. Ils ont concentré toutes leurs énergies à réussir par les calculs, la rapacité et c'est ainsi qu'ils ont déformé leur visage. La beauté parle davantage des qualités morales que des qualités intellectuelles. Oui, voilà ce que vous ne savez pas. Les gens qui sont beaux ne sont pas toujours très intelligents, et même souvent, ils sont tout à fait préparés pour être de bonnes poires, qui seront mangées et bien mangées par d'autres (qui sont moins beaux) mais qui savent s'y prendre.

La beauté a beaucoup plus d'affinités avec la bonté qu'avec l'intelligence. Vous direz : « Oh ! ce n'est pas vrai, j'ai connu

des femmes tellement jolies qui étaient de véritables démons. » Non, c'est que vous ne savez pas observer, car lorsqu'on regarde ce genre de femmes, derrière la beauté de leurs traits on sent quelque chose de louche, de rusé, d'égoïste, et ce n'est donc pas la vraie beauté. Leur attitude, leur maintien montre que dans leur for intérieur elles font des calculs pour arriver à leurs fins, et c'est cela qui est laid et qui transpire. On sent que ce sont des femmes « fatales » comme vous dites, des femmes qui vont apporter des malheurs aux autres. La beauté est quelque chose de plus simple, de plus naïf, de plus naturel, elle n'a pas ces ruses, ces calculs, elle n'est pas tellement intelligente, mais elle est bonne.

Il faut s'exercer longtemps pour pouvoir discerner ces nuances. C'est quelque chose de très subtil qui ne vient pas seulement des traits ou des formes. Certaines femmes peuvent être belles, mais on sent qu'il émane de leur corps astral des ambitions ou des désirs terribles qui vont ruiner les autres. Dans une existence antérieure elles ont longtemps travaillé sur les qualités et les vertus pour avoir ce visage ou ce corps ; maintenant elles ne travaillent plus dans le même sens, mais comme le corps physique ne change pas si vite, même si elles sont déjà en train de déchoir, il résiste encore, il montre encore quelque chose de leur ancienne gloire. Elles sont couvertes de dettes, mais le château est encore splendide car les pierres sont solides. C'est donc cela le corps physique : les pierres du bâtiment, mais au bout de quelque temps les pierres aussi s'effritent. Voilà comment s'explique que la beauté se maintienne encore extérieurement, alors qu'au-dedans c'est déjà la laideur et le vice qui se sont installés.

Le contraire peut aussi arriver : quelqu'un qui a beaucoup de qualités et de vertus et qui est physiquement laid, déformé, parce que la vie désordonnée qu'il a menée dans une existence antérieure se reflète maintenant sur son corps physique. Même si entre-temps il a changé, parce qu'il a eu des leçons, il a compris, il s'est repenti, ces changements ne peuvent pas réparer tout de

suite les dégâts matériels, il faut du temps, mais on voit qu'il a une beauté intérieure : son regard, son sourire, on est charmé, on est captivé. Vous vous rappelez comment Victor Hugo décrit Quasimodo : tellement laid, mais intérieurement un amour, un dévouement, un désintéressement qui arrivaient à le transfigurer. Vous direz que Quasimodo est une création de Victor Hugo. Oui, mais ce sont des cas qui existent. Il m'est arrivé de voir des êtres tellement primitifs extérieurement, mais intérieurement quelle finesse, quelle délicatesse, c'était inouï !

Donc celui qui mène une vie intérieure vraiment réglée, harmonieuse, travaille à son insu à préparer, modeler, façonner son visage et son corps. Bien sûr, c'est difficile, c'est long, mais c'est absolument sûr. Et il reviendra un jour sur la terre avec un corps angélique, divin.

Maintenant, quand vous rencontrez des femmes et des hommes dans votre vie, observez si leur beauté est seulement extérieure, s'il n'y a pas déjà la laideur qui se manifeste, ou au contraire si la laideur extérieure ne cache pas une âme splendide. Que de fois j'ai fait cette expérience ! Souvent, en me promenant, je regardais la foule et il arrivait que je sois arrêté par la beauté d'un homme, ou d'une femme, mais cinq minutes après je ne voulais même plus lui donner un regard parce que je découvrais tout un enfer au-dedans. Oui, et pourtant à la première minute j'étais captivé : parce qu'on ne voit d'abord que le côté extérieur, c'est cela qui frappe. Mais dès qu'on approfondit, on est horrifié. Tandis que chez d'autres qui paraissent d'abord quelconques, vous découvrez peu à peu toute une poésie et une beauté cachées.

La plupart des humains ne s'occupent que du côté extérieur pour lequel ils dépensent des sommes fantastiques. S'ils s'occupaient de s'embellir intérieurement autant qu'ils s'occupent de s'embellir extérieurement, ils seraient des merveilles. Tout ce que l'on fait à l'extérieur ne dure pas, très vite après il faut recommencer. Tandis que les améliorations intérieures sont peut-être lentes mais vous êtes absolument sûr qu'elles sont durables.

Consacrez donc au moins une demi-heure par jour à vous embellir. Il faut aller dans les instituts de beauté, mais d'une autre sorte. Le matin au lever du soleil par exemple, voilà un institut de beauté ! Car en regardant le soleil se lever, vous changez quelque chose dans votre corps éthérique, votre corps astral, votre corps mental. La nature, les lacs, les forêts sont aussi des instituts de beauté. Mais le meilleur de tous est en vous-même, et c'est là que vous devez entrer pour travailler : chaque jour vous pouvez remédier à certaines imperfections intérieures avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

Dans cet institut de beauté intérieur ce n'est pas seulement le visage que vous pouvez améliorer mais le corps entier, et même, ne vous occupez plus de votre corps actuel, occupez-vous de vous construire un corps nouveau, le corps de la lumière, le corps de gloire dont parlent les Écritures.¹ Chaque Initié s'occupe de se construire ce corps avec tout ce qui est le plus subtil, le plus pur, le plus divin en lui-même. Chaque fois qu'il peut vivre des instants sublimes de poésie, d'adoration, de sacrifice, ce sont des matériaux grâce auxquels il travaille sur ce corps comme sur une statue. Il sait qu'un jour il quittera son corps physique qui est mortel et qu'il ne peut pas transporter dans les régions éloignées de l'espace, c'est pourquoi il travaille sur son corps de gloire : tous ces matériaux qu'il est allé chercher très haut pendant ses méditations, ses contemplations, toutes ces émotions sublimes lui servent à le former, et le corps de gloire peut devenir tellement rayonnant et puissant qu'il est même capable de soulever le corps physique et de le déplacer à travers l'espace. À ce moment-là il est invulnérable, à l'abri de tout, il a atteint sa haute retraite,² il est devenu immortel.

Construire le corps de gloire, voilà la tâche la plus glorieuse, la seule qui mérite d'être entreprise. Mais pour cela il faut déjà, dès l'enfance, s'habituer à travailler avec la pensée, à créer avec la pensée. Il ne suffit pas seulement d'apprendre, ce qui n'est qu'une activité passive, il faut savoir agir avec la pensée, c'est-à-dire savoir réagir, remédier, intervenir dans sa vie intérieure.

« Connais-toi toi-même »... Toute la science, toute la sagesse est là : se connaître, se retrouver, la fusion du moi inférieur et du Moi supérieur. Le symbole de l'Initié qui a réussi à se retrouver est le serpent qui se mord la queue. Le serpent qui rampe sur le sol est une ligne droite ou sinueuse, et cette ligne est limitée. Le serpent qui se mord la queue devient un cercle, et le cercle, c'est l'infini, c'est l'illimité, c'est l'éternité. L'homme qui a réussi à réaliser le symbole du cercle pénètre dans un monde où il n'y a plus de limites, où il n'y a plus de séparation entre le haut et le bas, car toutes les puissances, les richesses et les vertus que le vrai Moi, le Moi supérieur possède, s'infusent dans le moi inférieur. Le petit et le grand ne font plus qu'un et l'homme devient une divinité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-354-8
www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com